



Le Saint-Siège

VOYAGE APOSTOLIQUE DU PAPE FRANÇOIS EN SUÈDE

(31 OCTOBRE - 1^{er} NOVEMBRE 2016)

PRIÈRE ŒCUMÉNIQUE COMMUNE DANS LA CATHÉDRALE LUTHÉRIENNE DE LUND

HOMÉLIE DU PAPE FRANÇOIS

Lund

Lundi, 31 octobre 2016

[Multimédia]

« *Demeurez en moi, comme moi en vous* » (Jn 15, 4). Ces paroles, prononcées par Jésus dans le contexte de la dernière Cène, nous permettent de nous approcher du cœur du Christ peu avant qu'il ne se livre définitivement sur la croix. Nous pouvons sentir les battements [de cœur] de son amour pour nous et son désir d'unité pour tous ceux qui croient en lui. Il nous dit qu'il est la vraie vigne et nous, les sarments ; et que, comme lui est uni au Père, de même nous devons être unis à lui, si nous voulons porter du fruit.

Dans cette rencontre de prière, ici à Lund, nous voulons manifester notre désir commun de rester unis à lui pour avoir la vie. Nous lui demandons : “Seigneur, aide-nous par ta grâce à être plus unis à toi pour porter ensemble un témoignage plus efficace de foi, d'espérance et de charité”. C'est également un moment pour remercier Dieu de l'effort de tant de nos frères, de différentes communautés ecclésiales, qui ne se sont pas résignés à la division, mais ont maintenu vivante l'espérance de la réconciliation de tous ceux qui croient dans l'unique Seigneur.

Catholiques et Luthériens, nous avons commencé à marcher ensemble sur un chemin de

réconciliation. À présent, dans le contexte de la commémoration commune de la Réforme de 1517, nous avons une opportunité nouvelle pour prendre un chemin commun, qui durant les cinq dernières années a progressivement pris forme dans le dialogue œcuménique entre la Fédération Luthérienne Mondiale et l'Église catholique. Nous ne pouvons pas nous résigner à la division et à l'éloignement que la séparation a provoquée entre nous. Nous avons l'occasion de réparer un moment crucial de notre histoire, en surmontant les controverses et les malentendus qui souvent nous ont empêchés de nous comprendre les uns les autres.

Jésus nous dit que le Père est le *vigneron* (cf. v. 1), qu'il prend soin du sarment et le taille pour qu'il porte plus de fruit (cf. v. 2). Le Père se soucie constamment de notre relation avec Jésus, pour voir si nous sommes vraiment unis à lui (cf. v. 4). Il nous regarde, et son regard d'amour nous encourage à purifier notre passé et à travailler dans le présent pour faire de cet avenir d'unité que nous désirons une réalité.

Nous aussi, nous devons regarder avec amour et honnêteté notre passé et reconnaître notre faute et demander pardon, Dieu seul est juge. On doit reconnaître avec la même honnêteté et le même amour que notre division s'éloignait de l'intuition originelle du peuple de Dieu, qui désire être uni, et que notre division a été historiquement perpétuée plus par des hommes de pouvoir de ce monde que par la volonté du peuple fidèle, qui toujours et en tout lieu a besoin d'être guidé avec assurance et tendresse par son Bon Pasteur. Toutefois, il y avait une volonté sincère des deux côtés de professer et de défendre la vraie foi, mais aussi nous sommes conscients que nous avons enfermé en nous-mêmes, par crainte et à cause de préjugés, la foi que les autres professent avec un accent et un langage différents. Le Pape Jean-Paul II disait : « Nous ne pouvons pas nous laisser guider par le désir de nous ériger en juges de l'histoire, mais uniquement par le désir de comprendre mieux les événements et de parvenir à être des porteurs de la vérité » (*Message au Cardinal Johannes Willebrands*, Président du Secrétariat pour l'Unité des Chrétiens, 31 octobre 1983). Dieu est le vigneron, qui avec un amour immense prend soin de la vigne et la protège ; laissons-nous émouvoir par le regard de Dieu ; la seule chose qu'il souhaite, c'est que nous demeurions comme des sarments vivants unis à son Fils Jésus. Par ce nouveau regard sur le passé, nous ne prétendons pas réaliser une correction impossible de ce qui s'est passé mais « raconter cette histoire d'une manière différente » (Commission Luthérienne-Catholique Romaine sur l'unité, *Du conflit à la communion*, 17 juin 2013, n. 16).

Jésus nous rappelle : « En dehors de moi, vous ne pouvez rien faire » (v. 5). Il est celui qui nous soutient et nous encourage à chercher les moyens pour que l'unité soit une réalité toujours plus évidente. Sans doute, la séparation a été une source immense de souffrance et d'incompréhensions ; mais elle nous a également conduits à prendre sincèrement conscience que sans lui nous ne pouvons rien faire, en nous donnant la possibilité de mieux comprendre certains aspects de notre foi. Avec gratitude, nous reconnaissons que la Réforme a contribué à mettre davantage au centre la Sainte Écriture dans la vie de l'Église. À travers l'écoute commune de la parole de Dieu dans les Écritures, le dialogue entre l'Église catholique et la Fédération

Luthérienne Mondiale, dont nous célébrons le 50ème anniversaire, a fait des progrès importants. Demandons au Seigneur que sa Parole nous maintienne unis, car elle est source d'aliment et de vie ; sans son inspiration nous ne pouvons rien faire.

L'expérience spirituelle de Martin Luther nous interpelle et nous rappelle que nous ne pouvons rien faire sans Dieu : "Comment puis-je avoir un Dieu miséricordieux ?" C'est la question qui hantait constamment Luther. En effet, la question de la relation juste avec Dieu est la question décisive de la vie. Comme on le sait, Luther a trouvé ce Dieu miséricordieux dans la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ incarné, mort et ressuscité. Par le concept "*uniquement par la grâce divine*", on nous rappelle que c'est toujours Dieu qui prend l'initiative et qu'il précède toute réponse humaine, en même temps qu'il cherche à susciter cette réponse. La doctrine de la justification, par conséquent, exprime l'essence de l'existence humaine face à Dieu.

Jésus intercède pour nous comme médiateur auprès du Père et il lui demande l'unité de ses disciples « pour que le monde croie » (Jn 17, 21). C'est ce qui nous réconforte et nous encourage à nous unir à Jésus pour lui demander avec insistance : "Donne-nous le don de l'unité pour que le monde croie dans le pouvoir de ta miséricorde". C'est le témoignage que le monde attend de nous. Nous les chrétiens, nous serons un témoignage crédible de la miséricorde dans la mesure où le pardon, la rénovation et la réconciliation sont une expérience quotidienne au milieu de nous. Ensemble, nous pouvons annoncer et manifester de manière concrète et avec joie la miséricorde de Dieu, en défendant et en servant la dignité de chaque personne. Sans ce service au monde et dans le monde, la foi chrétienne est incomplète.

Luthériens et Catholiques, nous prions ensemble dans cette Cathédrale et nous sommes conscients qu'en dehors de Dieu nous ne pouvons rien faire ; nous demandons son aide pour être des membres vivants unis à lui, ayant toujours besoin de sa grâce pour pouvoir porter ensemble sa Parole au monde, qui a besoin de sa tendresse et de sa miséricorde.

DÉCLARATION COMMUNE

à l'occasion de la commémoration commune catholique-luthérienne de la Réforme

Lund, 31 octobre 2016

« Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi » (Jean 15, 4).

D'un cœur reconnaissant

Par la présente Déclaration commune, nous exprimons notre profonde gratitude à Dieu pour ce temps de prière partagée dans la Cathédrale de Lund, alors que nous ouvrons l'année commémorative du cinquième centenaire de la Réforme. Cinquante années d'un dialogue œcuménique soutenu et fructueux entre catholiques et luthériens nous ont aidés à surmonter beaucoup de différences et ont approfondi notre compréhension et notre confiance réciproques. En même temps, nous nous sommes rapprochés les uns des autres à travers le service commun de nos prochains – souvent dans des contextes de souffrance et de persécution. Grâce au dialogue et au témoignage partagé, nous ne sommes plus des étrangers les uns pour les autres. Bien plus, nous avons appris que ce qui nous unit est plus grand que ce qui nous divise.

Du conflit à la communion

Alors que nous sommes profondément reconnaissants pour les dons spirituels et théologiques reçus à travers la Réforme, nous confessons aussi devant le Christ que luthériens et catholiques ont blessé l'unité visible de l'Église et nous le déplorons. Des différences théologiques ont été accompagnées de préjugés et de conflits, et la religion a été instrumentalisée à des fins politiques. Notre foi commune en Jésus Christ et notre baptême exigent de nous une conversion quotidienne par laquelle nous rejetons les désaccords et les conflits historiques qui empêchent le ministère de la réconciliation. Alors que le passé ne peut pas être changé, le souvenir et la manière de se souvenir peuvent être transformés. Nous prions pour la guérison de nos blessures et des mémoires qui assombrissent notre regard les uns sur les autres. Nous rejetons catégoriquement toute haine et toute violence, passées et présentes, surtout celles qui s'expriment au nom de la religion. Aujourd'hui, nous entendons Dieu nous demander de mettre de côté tout conflit. Nous reconnaissons que nous sommes libérés par la grâce pour cheminer vers la communion à laquelle Dieu continue de nous appeler toutes et tous.

Notre engagement pour un témoignage commun

Tandis que nous voulons dépasser ces épisodes de l'histoire qui pèsent sur nous, nous nous engageons à témoigner ensemble de la grâce miséricordieuse de Dieu, rendue visible dans le Christ crucifié et ressuscité. Conscients que la manière dont nous vivons nos relations influence notre témoignage de l'Évangile, nous nous engageons à continuer à progresser dans la communion enracinée dans le baptême, tout comme nous cherchons à lever les obstacles persistants qui nous empêchent d'atteindre la pleine unité. Le Christ désire que nous soyons un, afin que le monde croie (cf. Jn 17, 23).

Beaucoup de membres de nos communautés aspirent à recevoir l'Eucharistie à une même table, comme expression concrète de la pleine unité. Nous faisons l'expérience de la souffrance de celles et ceux qui partagent leur vie tout entière, mais ne peuvent pas partager la présence

rédemptrice de Dieu à la table eucharistique. Nous reconnaissons notre responsabilité pastorale commune pour répondre à la soif et à la faim spirituelles de nos fidèles d'être un dans le Christ. Nous désirons ardemment que cette blessure dans le Corps du Christ soit guérie. C'est l'objectif de nos efforts œcuméniques, que nous voulons faire progresser, y compris en renouvelant notre engagement pour le dialogue théologique.

Nous prions Dieu afin que les catholiques et les luthériens soient capables de témoigner ensemble de l'Évangile de Jésus-Christ, invitant l'humanité à écouter et à recevoir la bonne nouvelle de l'action rédemptrice de Dieu. Nous demandons à Dieu inspiration, encouragement et force, de sorte que nous puissions rester ensemble pour servir, en défendant la dignité et les droits humains, surtout ceux des pauvres, en travaillant pour la justice, et en rejetant toutes les formes de violence. Dieu nous demande d'être proches de celles et ceux qui aspirent à la dignité, à la justice, à la paix et à la réconciliation. Aujourd'hui, de manière particulière, nous élevons nos voix pour la fin de la violence et de l'extrémisme qui touchent de si nombreux pays et communautés, et d'innombrables sœurs et frères dans le Christ. Nous exhortons les luthériens et les catholiques à travailler ensemble pour accueillir les étrangers, pour aider celles et ceux qui sont forcés de fuir à cause de la guerre et de la persécution, et pour défendre les droits des réfugiés et de celles et ceux qui cherchent asile.

Plus que jamais, nous réalisons que notre service commun dans le monde doit s'étendre à la création de Dieu qui souffre de l'exploitation et des conséquences d'une avidité insatiable. Nous reconnaissons le droit des générations futures à jouir, dans toutes ses potentialités et dans toute sa beauté, de l'univers créé par Dieu. Nous prions pour un changement des cœurs et des esprits qui conduise à prendre soin de la création, avec amour et responsabilité.

Un dans le Christ

En cette heureuse occasion, nous exprimons notre gratitude à nos frères et sœurs représentant les diverses Communions et Communautés mondiales qui sont présentes et se joignent à nous dans la prière. Tandis que nous renouvelons notre engagement à marcher du conflit vers la communion, nous le faisons en tant que membres du même Corps du Christ, auquel nous sommes incorporés par le baptême. Nous invitons nos partenaires œcuméniques à se souvenir de nos engagements et à nous encourager. Nous leur demandons de continuer de prier pour nous, de cheminer avec nous, pour nous soutenir dans le respect des engagements enracinés dans la prière que nous formulons aujourd'hui.

Appel aux catholiques et aux luthériens du monde entier

Nous lançons un appel à toutes les paroisses et à toutes les communautés luthériennes et catholiques pour qu'elles soient audacieuses et créatives, joyeuses et pleines d'espérance dans leur engagement à poursuivre le grand cheminement qui est devant nous. Au lieu des conflits du

passé, le don de l'unité que Dieu nous fait devrait guider notre coopération et approfondir notre solidarité. En nous rapprochant dans la foi au Christ, en priant ensemble, en nous écoutant les uns les autres, en vivant l'amour du Christ dans nos relations, nous, catholiques et luthériens, nous nous ouvrons à la puissance du Dieu Trinitaire. Enracinés dans le Christ et lui rendant témoignage, nous renouvelons notre détermination à être des hérauts fidèles de l'amour sans limite de Dieu envers toute l'humanité.
